

Bernard Piffaretti

XXL

Du 27 septembre au 13 décembre 2025.

Depuis plus de quarante ans, Bernard Piffaretti déploie une œuvre singulière, structurée autour d'un principe méthodique : la duplication. Chaque toile est scindée en deux par un axe central. Sur une moitié, le peintre agit librement ; sur l'autre, il répète — à la main, sans calque ni procédé mécanique — le geste initial. Ce redoublement volontaire est une stratégie systématique qui, en annulant l'élan pulsionnel du premier temps, met à distance l'expressivité pour mieux révéler la nature même de la peinture (*acry. s. t. 259, 2005*).

Loin d'un système figé, ce protocole donne lieu à une infinité de tableaux, tous autonomes, tous incomparables. La cosmogonie de Piffaretti, en constant enrichissement, obéit cependant à une certaine idée d'unicité quasi organique et continue, où chaque oeuvre entre en relation avec les autres, comme les fragments d'un seul texte toujours en cours d'écriture. Dans cette vaste syntaxe picturale, plusieurs « figures » émergent. Les *classiques* déploient le processus avec clarté et rigueur (*acry. s. t. 15, 2001*), la toile en ses deux parties étant exécutée dans un même mouvement de répétition de ses strates de fabrication encore chaudes. La duplication n'est qu'un double visuel réalisé acte par acte qui annule toute subjectivité de la première partie.



Ce dispositif structurel — simple en apparence — permet à l'artiste d'instaurer ce qu'il nomme une *métapeinture*. Une peinture au milieu, au-delà, après : *meta* dans le sens le plus plein du terme. Le tableau ne montre pas seulement une image, il donne à voir la peinture advenant en posant les bases d'interrogations qui traversent toute l'oeuvre de l'artiste (*acry. s. t., 95, 1993, Qu'est-ce que l'art moderne*). Ainsi, en répliquant son propre geste, celui-ci ne cherche ni effet de style ni virtuosité. La toile devient un espace critique, un miroir tendu à l'histoire de l'art — à ses ruptures, ses mythologies, ses retours déguisés.

Dans un texte récent, Piffaretti évoque les *PICK UP*, empruntés à Marcel Duchamp, qui désignent cette manière de prélever, de citer, de reformuler. De Matisse à Pollock, des céramistes du XVI^e siècle avant JC de Santorin aux avant-gardes du XX^e siècle, l'art est pavé de réinventions déguisées, de deuxième fois. L'artiste n'avance pas en ligne droite, il regarde par-dessus son épaule.

Chaque peinture est ainsi à la fois une mémoire et une invention, une image qui doute de son origine autant qu'elle rejette sa clôture. La duplication introduit une faille : ce qui se répète n'est jamais tout à fait identique, et ce qui recommence ne revient jamais au même point. Dans cette tension, le tableau trouve son autonomie — ni narratif, ni purement gestuel, ni strictement conceptuel — mais ancré dans un présent de la peinture, dans ce qu'elle peut encore produire d'actif, de sensible et de critique.

Face à cela, le spectateur n'est jamais passif, son regard est pris dans une dynamique de va-et-vient, de vérification, d'ajustement. Regarder un tableau de Bernard Piffaretti, c'est refaire en pensée le parcours du peintre qui nous y invite. Les « figures » des *Kine* transportent le spectateur au coeur même du processus d'élaboration (*acry. s. t. 237, de 2016*). La juxtaposition de toiles, référence faite au kinorama, portent en elles la seule ligne verticale, plus ou moins longue, tel un panorama retraçant le démarrage d'une peinture. Nous voici placés devant la situation première, stigmata du geste initial, et, embarqués dans l'acte de peindre, nous devenons partie prenante de l'oeuvre, acteur du regard, au sens que lui donne Georges Didi-Huberman lorsqu'il écrit que « voir, c'est être mis en retard par ce qu'on voit ».



Spectateur émancipé, nous recomposons, réinventons, interprétons plutôt que de recevoir un sens tout fait. Chez Piffaretti, le tableau ne livre rien, il propose, il déclenche et oblige. Il installe un regard qui pense, un œil attentif à ce qui se rejoue, se décale, se perd ou se rejette. Les *tableaux en négatif* sont des extraits de toiles qui n'existent pas, peints sur tondos (acry. s. t. 234 de 2006 à 2017). La ligne de démarcation n'est pas toujours centrale suggérant ainsi avec force qu'il s'agit bien là d'un focus. Ces oeuvres sont accrochées en laissant un espace blanc volontairement vaste tout autour, tel un écran de projection mentale où se jouera l'imagination de celui qui regarde.

Dans l'exposition XXL, les oeuvres d'une période récente dialoguent avec des toiles plus anciennes, sans souci de chronologie. Ce brouillage temporel, revendiqué, rend perceptible la "situation picturale": un état où la peinture ne signifie pas, mais montre, ne raconte pas, mais provoque. Le tableau ne représente rien d'autre que la peinture elle-même, comme phénomène, comme surface, comme événement (acry. s. t. 259, 2005).

Les figures des *Inachevés* (acry. s. t. 185 1997) rendent tangibles le processus du redoublement. Si la duplication des *classiques* rejoue des situations picturales superposées d'une moitié à l'autre de la toile, ici, du fait de la deuxième partie laissée en jachère un temps plus long, la reprise acte par acte est impossible car les éléments constitutifs ne sont plus en mémoire. La copie serait facile, mais le propos n'est pas là, l'artiste laisse donc place à la surface blanche.

Les *dessins après tableau* déjouent également les logiques temporelles habituelles. Ces oeuvres graphiques ne sont jamais préparatoires à l'oeuvre peinte, elles viennent en souligner a posteriori la surface visible en reprenant leur structure visuelle, leur chromatisme, leur écriture (tech. mixte sur papier, 233, de 1991 à 2020).

En cela, l'artiste met la peinture en condition de se reposer sur elle-même. Il en révèle la grammaire, la mécanique, l'épaisseur temporelle. Il la confronte à son propre régime. Les « petits tableaux » explorent toute la gamme des formats traditionnels de la peinture : des chutes de toiles récupérés sont collées sur des châssis ronds, rectangulaires, des formats portrait ou paysage. (acry. s. t. 235, de 1995 à 2017)

Avec Bernard Piffaretti, la peinture s'avance dans un entre-deux fécond, entre déjà-là et pas-encore, entre répétition et invention. Le tableau, dans son apparente simplicité, révèle la tension entre ce qui revient et qui échappe. C'est peut-être cela, aujourd'hui, peindre la peinture.

Clémence Boisanté

Le titre donné à l'exposition évoque le grand nombre de tableaux qui y seront présentés, principalement de grand format ; XXL, 70 comme le nombre de peintures sélectionnées. XXL reprend toutes les figures de Bernard Piffaretti pour en dessiner la cosmogonie : les classiques, les méta peintures, les inachevés, les tableaux en négatif, les kiné, les petits tableaux ainsi que les dessins après tableau.

Contacts et informations pratiques

Vernissage samedi 27 septembre à partir de midi, jusqu'au 13 décembre 2025.

Adresse
Ceysson & Bénétière
13 - 15, rue d'Arlon
L-8399 Koerich
Luxembourg

+ 352 26 20 20 95

Directrice
Clémence Boisanté
clemence@ceysson.com

+33 6 10 03 86 82

Presse
Noalig Tanguy
agence@dezarts.fr

+33 6 70 56 63 24

Bernard Piffaretti



Né en 1955 à Saint-Étienne.
Vit et travaille à Paris.

Il fait ses études à l'École des Beaux-Arts de Saint-Étienne, (devenue en 2006 École supérieure d'art et design de Saint-Étienne) de 1973 à 1979. Il enseigne aux Beaux-Arts de Paris depuis 1994.

Collections publiques

Musée des Beaux-Arts de Nantes
M.N.A.M. Centre Georges-Pompidou, Paris
CAPC Musée d'art contemporain, Bordeaux
Musée d'art moderne, Saint-Etienne
Musée d'art contemporain, Strasbourg
Musée Sainte-Croix, Poitiers
Musée Fabre, Montpellier
Fondation Mudam Grand-Duc-Jean, Luxembourg
Musée Sara Hildén, Tampere, Finlande
Société des amis du musée national d'art moderne, Paris
Fonds national d'art contemporain, Paris
Fonds municipal d'art contemporain, Paris
Fonds régional d'art contemporain, Auvergne

Fonds régional d'art contemporain, Basse-Normandie
Fonds régional d'art contemporain, Bourgogne
Fonds régional d'art contemporain, Bretagne
Fonds régional d'art contemporain, Franche-Comté
Fonds régional d'art contemporain, Languedoc-Roussillon
Fonds régional d'art contemporain, Pays-de-Loire.
Fonds régional d'art contemporain, P.A.C.A
Collection AXA Assurances, Paris
Collection contemporaine B.N.P., Paris
Collection de la Fondation Cartier pour l'art contemporain, Paris

Catalogues d'exposition personnelle (sélection)

Catalogue raisonné 1980-2016, Monographie, textes de Jens Asthoff, Paul Galvez, Marie Muracciole, Edition MAMCO, Genève, 2016.
Works 1986-2015, Monographie, texte de Paul Galvez, Editions Karma, New York, 2016.
Report, Galerie Cherry and Martin, Los Angeles, dialogue entre Matt Connors et Bernard Piffaretti, 2013.
Montage, FIAC Paris, Galerie Frank Elbaz, « Montage », texte de Bernard Piffaretti, 2011.
« AVANT/POST ou la survie de l'espèce », texte de Marie Muracciole, FRAC Haute-Normandie, 2010.
On inacheve bien les tableaux, Musée d'art moderne de Saint-Etienne, textes de Lorand Hegyi, Didier Semin, Michel Giroud, Bernard Piffaretti, 2009.

Si vous avez manqué la première partie... Compilation des textes critiques 1982-2007, Editions Les presses du réel, collection Mamco, 2008.
V.O (version originale sous-titrée) Musée Matisse, textes de Bernard Marcadé, Emilie Ovaere, Michel Giroud, catalogue incluant les textes de Arnaud Pierre, Guitemie Maldonado et un entretien entre Yann Chateigné et Bernard Piffaretti, pour les expositions du Crac de Sète et du Mamco, 2008.
After pas égaux, dessins après tableaux 1998/2006 éditions de la Villa Saint-Clair, 2007.
Le propre et le figuré, texte d'Isabelle Ewig, Galerie Beaumont Public, Luxembourg, 2006.
Avatars 1982/2002, texte de Jean Fournier, Galerie Jean Fournier, Paris, 2003.

Expositions personnelles

2024

Pour finir encore, Galerie Frank Elbaz, Paris, France
Je n'ai jamais peint un tableau récent, Lisson Gallery, Los Angeles, États-Unis

2023

Kombi, Galerie Klemm's, Berlin, Allemagne

2022

Two person show, Gana Art Gallery, Seoul, Corée du Sud
Pick Up, Lisson Gallery, New York, États-Unis
Ridge Line, Kate MacGarry Gallery, Londres, Angleterre

2021

Lisson Gallery, Shanghai, Chine
Surplus Space, Wuhan, Chine
Blanc International Contemporary Art Space, Pekin, Chine

2020

Coda, exposition en ligne, Lisson Gallery, Londres, Angleterre
acteur, Galerie frank elbaz, Paris, France

2019

Lisson Gallery, New York, États-Unis
Kontinuum, Galerie Klemm's, Berlin, Allemagne

2018

Duel Galerie Marta Cervera, Madrid, Espagne
A Guest + A Host = A Ghost, with Nathan Mabry, Philip Martin Gallery, Los Angeles, États-Unis

2017

Nachbilder, two person show, Galerie Am Markt, Kunstverein Schwäbisch Hall, Allemagne
Calligram, Kate MacGarry Gallery, Londres, Angleterre
Art Fair Dallas, Galerie frank elbaz et Galerie Cherry and Martin, Dallas, États-Unis

2016

Passage (à la ligne), galerie frank elbaz, Paris, France
No Chronology, Klemm's gallery, Berlin, Allemagne

2015

Two person show, galerie Cherry and Martin, Art Basel Miami, États-Unis
Bernard Piffaretti / Martin Barré, Musée des Beaux-Arts de Nantes (Hab), France
Moving pictures, galerie Cherry and Martin, Los Angeles, États-Unis

Juste retour (des choses et des mots), FRAC Franche-Comté, Besançon, France

2014

Re-marquable, galerie frank elbaz, Paris, France

2013

Mitte, Klemm's gallery, Berlin, Allemagne
Report, Cherry and Martin Gallery, Los Angeles, États-Unis

2011

Montage, Stand : 1F14, galerie frank elbaz, Fiac 2011, Paris, France
Bande-annonce, galerie frank elbaz, Paris, France

2010

Avant/Post, FRAC Haute-Normandie, Rouen, France
Sarabande, Le Portique, Le Havre, France

2009

On inachève bien les tableaux, Musée d'art moderne de Saint-Etienne, France

2008

Musée d'art moderne de Saint-Etienne, France
Galerie Nicolas Krupp, Basel, Suisse
V.O. (version originale sous-titrée), Musée Matisse, Le Cateau-Cambrésis, France

2007

Presque Suisse, Mamco, Geneva, Suisse
Chronique du tableau 2002-2006, Centre d'art contemporain de Sète, France.

2006

Poncif, Galerie Beaumont Public, Luxembourg

2004

Galerie Nathalie Obadia, Paris, France

2003

Galerie Jean Fournier, Paris, France

2002

Galerie Cheim & Read, New York, États-Unis
Galerie Itsutsuji, Tokyo, Japon
Galerie Jean Fournier, Paris, France
Art.C Issoire, France

2001

Sara Hildén Art Museum, Tampere, Finlande
Beaumont Public + König Bloc, Luxembourg
Palais des Beaux-Arts, Charleroi, Belgique

2000

Va-et-vient / Come and Go, Fondation Cartier pour l'art contemporain, Paris, France

2025

Reconstructing Horizon's, Art Museum of Shijiazhuang, Chine

2024

Hors format, Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Etienne Métropole, France
Unfolding, Galerie Klemm's, Berlin, Allemagne
On flourishing, Galerie Klemm's, Berlin, Allemagne

2022

The Double: Identity and Difference in Art since 1900, National Gallery of Art, Washington, États-Unis

2019

FIAC, Lisson Gallery, Paris, France
 Art Cologne, galerie Klemm's, Allemagne
Limits, Edges, Frontiers, galerie Meessen De Clercq, Bruxelles, Belgique
 IVAM Institut d'art moderne de Valence, exposition collective, Valencia, Espagne

2018

Art Düsseldorf, galerie Marta Cervera, David Diao & Bernard Piffaretti, Allemagne
 FIAC, galerie Frank Elbaz, Paris, France
 ARCO Lisboa, galerie Marta Cervera, Portugal
 Frieze New York, galerie Frank Elbaz, États-Unis
 Cologne Art Fair, galerie Klemm's, Allemagne
 Dallas Art Fair, galerie Frank Elbaz, États-Unis
Do something to it – Do something else to it, Philip Martin Gallery, Los Angeles, États-Unis
 Galerie Kate MacGarry, ARCO Madrid, Espagne
A Page from My Intimate Journal, Gordon Robichaux, New York, États-Unis

2017

Galerie Frank Elbaz, Art Basel Miami, États-Unis
Nouvelles acquisitions, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, Paris, France
FIFTEEN, galerie Kate MacGarry, London, Royaume-Uni
 Galerie Frank Elbaz, FIAC, Paris, France
 Musée des Beaux-Arts de Nantes, France
Répliques : l'original à l'épreuve de l'art, autour de la collection d'Olivier Mosset, Musée des Beaux-Arts, La Chaux-de-Fonds, Suisse
 Art Cologne, Galerie Klemm's, Allemagne
 Frieze Art Fair, New York, Galerie frank elbaz, États-Unis
 Armory Show, New York, Galerie frank elbaz, États-Unis
Joy in Repetition, Galerie Onrust, Amsterdam, Pays-Bas

Expositions collectives

Meandering, Abstractly, commissariat: Paul Galvez, Galerie frank elbaz, Dallas, États-Unis
 Art Los Angeles Contemporary, Gallery Cherry and Martin, États-Unis

2016

Reflection, galerie Andrea Rosen, New York, États-Unis
 Armory Show – New York, galerie Cherry and Martin, États-Unis

2015

One more time. L'exposition de nos expositions, Mamco, Genève, Suisse
 Sperling Gallery, Munich, Allemagne
 Galerie Cheim and Read, Frieze Londres, Angleterre

2014 / 2015

Galerie Cherry and Martin, Los Angeles, États-Unis

2014

Abstraction / Figuration, Musée des Beaux-Arts de Rennes, France

2013

I'll Be Your Mirror (part 2), Herald St Gallery, Londres, Angleterre
Rapport, Verein Rosa-Luxemburg-Platz, Berlin, Allemagne
I'll Be Your Mirror (part 1), Herald St Gallery, Londres, Royaume-Uni
source codes, KLEMM'S gallery, Berlin, Allemagne

2012

Où donc, et quand ?, œuvres des FRAC Bourgogne et FRAC Franche-Comté, Château de Tanlay, France
Persistence of vision, galerie Kavi Gupta, Berlin, Allemagne

2011

Décor et installations, Galerie des Gobelins, Paris, France
Masterpieces of Museum of Saint-Etienne, Daejeon Museum of Art, Corée du Sud
Strates et Arts, autour de François Morellet, Galerie Hervé Bize, Nancy, France

2010

Reproduire, le 6B, Kurt-forever, Saint-Denis, France
Lost in translation, Centre international d'art contemporain, Pont-Aven, France
Luxe, calme et volupté, Le Studio, Berlin, Allemagne

C e y s s o n & B é n é t i è r e

Le tableau, Galerie Cheim & Read, New-York, États-Unis
Babel, Frac Auvergne, Clermont-Ferrand, France.
Répétition dans l'épilogue, Galerie L. Corty, Paris, France

Galerie Miquel Alzueta, Barcelone, Espagne

2000

Galerie Beaumont, Luxembourg
Galerie Jean Fournier, Paris, France

2009

Domaine de Kerguéhennec, Morbihan, France
Le Printemps de Septembre, Toulouse, France
Galerie Beaumont Public, Luxembourg

2008

L'entrée, CRAC Languedoc-Roussillon, Sète, France

2007

50 ?, Musée Paul Dini, Villefranche-sur-Saône, France
La couleur toujours recommencée, Hommage à Jean Fournier, Musée Fabre, Montpellier, France

2006

Peintures Malerei, Martin Gropius Bau, Berlin, Allemagne
La force de l'art, Galeries nationales du Grand Palais, Paris, France
La peinture en principe, Centre d'art de l'Yonne, Château de Tanlay, France
Idées de la peinture, Hommage à Martin Barré, Galerie Nathalie Obadia, Paris, France

2005

Galerie Jean Fournier, Paris, France
B.a-ba, domaine de Kerguéhennec, France
Les apparences sont souvent trompeuses, CAPC musée d'art contemporain, Bordeaux, France
UGGC, un choix de Nathalie Obadia, Paris, France
Le bonheur des peintres, Musée d'art moderne, Collioure, France

2004

Pour les oiseaux, FRAC des Pays de Loire, Carquefou, France
De leurs temps, Musée des Beaux-Arts de Tourcoing, France
Le syndrome de Babylone, Centre d'art contemporain de la Villa du Parc, Annemasse, France

2003

Simple marks, Galerie Cheim & Read, New York, États-Unis

2002

Centre d'art contemporain, Sierre, Switzerland.
Fondation d'art contemporain Daniel et Florence Guerlain, Les Mesnuls, France
Voilà la France, Musée Luigi Mallè, Dronero, Italie

2001

Galerie Jean Fournier, Paris, France.
Galerie Thaddaeus Ropac, Salzburg, Autriche